



Chine-Burundi: une alliance qui perdure

Par [Mikhail Gamandiy-Egorov](#)

Mondialisation.ca, 17 février 2020

[Observateur continental](#)

Région : [Afrique subsaharienne](#), [Asie](#)

Thème: [Économie](#)

Au moment où le continent africain représente dans le cadre du monde multipolaire l'un des terrains géopolitiques majeurs de ce XXIème siècle, Pékin y renforce tout son potentiel - économique, diplomatique, politique, sécuritaire. Le Burundi, partenaire de longue date de l'Empire du Milieu en Afrique en représente un exemple supplémentaire.

Le mois dernier, le conseiller d'Etat chinois et ministre des Affaires étrangères Wang Yi avait rencontré le chef de la diplomatie burundaise Ezechiel Nibigira http://french.xinhuanet.com/afrique/2020-01/12/c_138698259.htm . Le diplomate chinois N°1 avait alors déclaré que le Burundi est «un ami de tous les temps» de la Chine en Afrique, tout en soulignant que la confiance mutuelle politique à haut niveau constitue un caractère essentiel des relations bilatérales, marquées aussi par un fort soutien mutuel.

Cette référence au soutien mutuel est effectivement très correcte. En effet, Bujumbura accorde un soutien ouvert et déclaré à la politique chinoise - en Afrique et plus généralement à l'international. Côté chinois, Pékin a plusieurs fois apporté son soutien avec son allié russe à la défense de la souveraineté burundaise, au moment où le pays se trouvait sous vive pression occidentale. Depuis cette solidarité mutuelle exprimée, l'interaction entre les deux pays ne fait que s'accroître.

D'ailleurs c'est aussi cela qu'avait rappelé Wang Yi lors de la rencontre de janvier avec son homologue du Burundi: «La Chine remercie le pays africain pour son soutien sur les questions concernant les intérêts fondamentaux et les préoccupations majeures de la Chine, et est disposée à aider le Burundi à défendre sa souveraineté, son indépendance et ses droits légitimes».

Le Burundi, dont la superficie est inférieure à 28 000 km² et avec une population d'environ 11 millions de personnes, se trouve dans la région stratégique des Grands Lacs, possédant un grand rivage sur le Lac Tanganyika. Le pays est entouré par la République démocratique du Congo à l'ouest, le Rwanda au nord et la Tanzanie au sud et à l'est. Etant une ancienne colonie belge, l'ex-métropole coloniale n'a cessé jusqu'à aujourd'hui à tenter de maintenir son influence sur le pays. Mais dans les pressions occidentales récentes sur Bujumbura, Bruxelles était loin d'être seul - Washington et Paris y «contribuaient» largement aussi. Et c'est justement à cette période que le soutien de l'axe sino-russe au Conseil de sécurité de l'ONU a été sur beaucoup de points crucial dans la préservation de la souveraineté burundaise. Sans oublier évidemment aussi l'importante mobilisation nationale à l'intérieur ayant permis de faire face efficacement aux interférences mentionnées.

Depuis, le leadership du Burundi s'est beaucoup rapproché de Pékin comme de Moscou -

devenus ensemble des partenaires privilégiés de ce pays d'Afrique de l'Est. Dans le cas de la Chine, ce qui est particulièrement intéressant de noter dans ses actions récentes en direction de l'Afrique est qu'on assiste non plus seulement à la promotion des énormes intérêts économiques conjoints (y compris dans le cadre du grand projet de l'Initiative la Ceinture et la Route), mais aussi à une diplomatie efficace qui permet à Pékin et à ses alliés d'avoir des voix de soutien sur l'arène internationale, et notamment dans le cadre onusien. L'Afrique qui compte plus d'une cinquantaine d'Etats a incontestablement son mot à dire dans le nouveau monde multipolaire. Et bien qu'un certain nombre de pays africains soient encore sous l'emprise occidentale, l'axe sino-africain s'affirme de plus en plus fortement à l'heure actuelle. Et c'est probablement la meilleure réponse possible au groupe de pays au passé colonial et présent néocolonial qui pensent toujours être en mesure de pouvoir « isoler » des Etats menant une politique indépendante et souveraine. Fort heureusement, les instruments de riposte efficaces et intelligents ne manquent pas dans la réalité d'aujourd'hui. Et ce au grand désarroi de ceux qui restent incapables, encore, de le comprendre.

Mikhail Gamandiy-Egorov

La source originale de cet article est [Observateur continental](#)
Copyright © [Mikhail Gamandiy-Egorov](#), [Observateur continental](#), 2020

Articles Par : **[Mikhail Gamandiy-Egorov](#)**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca